

L'ORMEAU

bulletin d'information de la *Maison de l'Ormeau* à Coustouge

numéro
juin 2017 **16**

Agenda



le mardi de 17 à 18 h
bibliothèque. Avec Myriam.



le mercredi de 18 à 19h15
cours de yoga. Avec Daisy.
Dernier cours le 14 juin.



le samedi à partir de 18 h
bar associatif, horaires d'été.



vendredi 2 juin, à 18 h, spectacle
des enfants du cours de danse
de Daisy. Bar ouvert après les
entrechats des petits rats...

samedi 3 juin, soirée musicale
avec Snake Oil et le Coustouge
Jazz Band.



vendredi 16 juin, 18 h,
conférence sur la biodynamie.
Avec un spécialiste passionné,
Daniel Vergnault.



samedi 24 juin à 17 h atelier
philo avec Robert Gautier. Aux
origines antiques du
cosmopolitisme, les écoles
cynique et stoïcienne.



vendredi 4 août à 22h30 Nicolas
Jouvin projette 2 documentaires.

samedi 5 août, la fête au village.



vendredi 11 août, repas M&M
(moules-magrets).



26 août, projection de La Vache
un film de Mohamed Hamidi,
proposée par Ciném'Aude, en
plein air sur la place du Rond.

rédaction / photos / conception
graphique : **l'Ormeau**
cotisation adhérents : 10 € / an



l'Ormeau - association à but non lucratif
est membre de l'Union REMPART
Reconnue d'Utilité Publique et Agréée
Jeunesse et Education Populaire -
Environnement - Education Nationale

Le 16 juin, conférence: la biodynamie de nos jours

La biodynamie s'affiche maintenant partout, mais qu'en savons-nous ? Outre qu'elle « élève la conscience de l'homme » - c'est son credo ! - Daniel Vergnault, passeur de savoir et de savoir-faire, propose d'en faire le tour et d'apporter des réponses lors d'une conférence, vendredi 16 juin. Fils d'agriculteurs (bio avant la lettre), cet ingénieur chez Michelin a longtemps partagé sa passion au sein de l'association des Jardiniers de France où il a ouvert des « ateliers biodynamie ».

S'appuyant sur un diaporama, il lèvera le voile sur ce mode de culture mal connu, mal compris (initié par Steiner voici cent ans), qui fait de plus en plus d'adeptes chez les défenseurs d'une culture durable, dans le respect de l'homme et de la nature. Ainsi des domaines prestigieux, convertis à ces pratiques, produisent-ils depuis longtemps de très grands vins ! A l'heure où la méthode biologique et biodynamique s'installe dans les jardins, plus timidement dans les vignes, et où l'exigence de qualité n'a jamais été aussi forte pour le contenu de nos assiettes et de nos verres, il est urgent de s'informer... et de débattre avec ce conférencier passionné !

Vendredi 16 juin, à 18 heures à l'Ormeau. Gratuit. Apéritif dînatoire à partager (chacun apporte un petit quelque chose à grignoter) au bar associatif.

Deux documentaires « libres » de Nicolas Jouvin

Depuis peu coustougeois à temps plein, Nicolas Jouvin est un documentariste chevronné qui, avant de poser ses valises ici, a longtemps roulé sa bosse de par le monde. L'Ormeau a trouvé trop belle cette occasion de faire découvrir son œuvre très éclectique, traversée de chemins singuliers. Première collaboration le 4 août, où il projettera ses premier et dernier films qu'il dit « libres », loin des formats habituels. Pour commencer, un court métrage, *Point zéro* (1988), réalisé dans le cadre de la Villa Médicis « Hors les murs », distingué du Prix du jury au Festival du Cinéma du réel. Un film empreint d'humanité qui résonne étrangement aujourd'hui. Second film retenu, celui qu'il tourne en 2008 à la Grande Comore, *Le Rapporteur d'images* (2009). Après un film sur le volcan du Karthala pour Arte, il revient sur l'île pour filmer Damed, cinéaste et documentariste local, dont l'approche cinématographique l'interroge sur ses propres pratiques et certitudes, sur sa propre œuvre. Ce film fut primé au Festival du film insulaire de Groix. Ses deux films aux images sensibles et aux histoires fortes d'hommes et de nature donnent au genre ses lettres de noblesse. Loin de la standardisation insipide actuellement en vogue sur le petit écran, Nicolas Jouvin pose un regard bienveillant et critique sur le monde, compatissant et exigeant, qui force à la réflexion et au respect.

Vendredi 4 août, projection de deux films de Nicolas Jouvin, en sa présence. Entrée libre. Repas tiré du sac à partager et bar ouvert.

En perspective...

***** Chantiers de l'été 2017, place du Rond.** La première session des chantiers de bénévoles se déroulera du 16 au 29 juillet et la seconde du 30 juillet au 12 août.

***** Ciném'Aude propose le film La Vache** de Mohamed Hamidi. La séance se tiendra le 26 août sur la place du Rond. Cette comédie (sortie en 2016) conte l'histoire de Fatah, petit paysan algérien, qui rêve d'emmener sa vache au Salon de l'agriculture. Un « road-movie optimiste » et d'une grande générosité...

Cela a eu lieu

> **samedi 20 mai, l'atelier peinture de Valérie** a rassemblé 16 enfants autour du gris coloré. Kamishibai, goûter, et zou ! les pieds dans l'eau à la fontaine...



> **samedi 29 avril, la lecture de Jocelyne Fortyne** de son roman **L'Animelle** (sur les notes de **Lydia Lavagna**) a réuni 30 personnes. Puis, près de 70 convives ont apprécié une **raclette** tout à fait de saison ! Succès sur toute la soirée.

> **lundi 18 avril, Pâquette** a réuni 70 personnes près de la fontaine fraîche pour une omelette géante aux asperges sauvages. Toujours un délice et une amicale partie de campagne.



> **jeudi 12 avril, petite résidence à l'Ormeau : Sébastien Le Corre et Laurent Cavalié** ont travaillé sur le projet de ciné-concert pour les futures projections de *La Guerre du vin*. (Voir ci-dessous).

> **samedi 1^{er} avril, AG de l'Ormeau**, avec une quarantaine de participants.

> **samedi 25 mars**, le philosophe **Robert Gautier** a repris les rênes de **l'atelier philo** après une longue absence due à sa soutenance de thèse en décembre (nos félicitations aussi !) et un repos mérité. Une fidèle et très fournie assistance a planché sur le thème de l'hospitalité à partir d'un texte de Kant. Et poursuivi autour d'un verre et de quelques agapes. Très accueillant...

> **mardi 7 mars et samedi 11 mars le Printemps des poètes** a su fédérer les amateurs de poésie. (Lire ci-contre).

> **vendredi 3 mars, la Compagnie f&f et Laurent Cavalié** ont donné le fruit de leur travail sur **Barbe bleue** en sortie de leur résidence à l'Ormeau. Beau et émouvant !

> **les samedis 4 et 11 février**, deux journées solidarité ont permis d'avancer sur de nombreux points de l'aménagement de la Maison de l'Ormeau. Merci à tous !

> **samedi 21 janvier**, une centaine de personnes ont assisté à la projection du remarquable documentaire de **Sébastien Le Corre** *La Guerre du vin* en présence du jeune réalisateur. Lequel (film) commence une jolie carrière en région (Bordeaux et Tuchan le 1^{er} juin, le festival de Padern le 19 juillet, etc.) et sera projeté en ciné-concert (avec Laurent Cavalié) en septembre à la Maison de la musique de Carmaux.

Triptyque pour la poésie africaine française



En mars, l'Ormeau a salué le Printemps des poètes en accueillant pêle-mêle, enfants et adultes, amateurs de poésie et artistes. Tous ont prêté voix et oreille à une évocation des Terres d'Afrique et de la poésie africaine d'expression française, thème de cette année.

Pour planter le décor dans la bibliothèque, un bel arbre à palabres. Et au soir du 7 mars, un quatuor de lectrices et de lecteurs qui a su restituer la puissance évocatrice et les rythmes surprenants de la poésie de Senghor, Césaire et Laâbi. En écho, des blues égrenés par le trio de Chris, Guy et Claude (contrebasse, guitares et harmonica) ajoutaient une dimension inédite. En prélude au spectacle du soir du 11 mars, le magique petit théâtre d'images japonais (kamishibai) a donné vie à trois contes africains. Enfin, comme un point d'orgue, le spectacle professionnel fut assuré par Catherine Leforestier : poèmes dits ou chantés, parfois aux accents de son violon, de Césaire encore, de Rimbaud toujours, pour un saut dans un monde étrange des plus mystérieux.

En clôture de ces moments de pure poésie, les saveurs épicées des plats tirés du sac ou du repas (concocté par Myriam) ont comme toujours fait l'unanimité. Magique Afrique...

*Manifestation en partenariat avec Eurocultures.

Valérie du Chéné, la couleur d'une artiste engagée

Le 13 mai, Valérie du Chéné, artiste plasticienne (et professeur aux Beaux-Arts de Toulouse), a attiré plus de 30 personnes à la Gauna pour une lecture d'extraits de son dernier livre, *En mains propres* (2015). Ce « journal de bord » a accompagné son atelier expérimental mené avec des étudiants et les détenus du Centre pénitentiaire de Béziers sur le thème de la couleur. La couleur, synonyme de lumière, une révolution en ces lieux gris et de non-lumière ! Ce travail en prison fut pour elle l'occasion de s'interroger sur le rôle social de l'artiste, sur la légitimité de sa démarche et, en ces lieux de non-parole, sur son désir initial de libérer la parole des détenus. Quelques œuvres présentées, des toupies colorées faites par les prisonniers, ou des affiches, sont comme des trophées qui attestent que son projet a été couronné de succès, véritables passerelles artistiques entre prison et vie libre. Une réussite encore puisque chez l'un ou l'autre détenu, c'est l'espoir d'une meilleure réinsertion dans la société, voire un surplus d'humanité qui apparaît. Une expérience renouvelée cette année à la prison de Seysses (au sud de Toulouse) sur le thème de l'approche.



Les trois quilles ont été reconstruites



Elles étaient tombées à terre, les quilles qui veillent sur le village de Coustouge. Une journée solidarité plus tard - c'était le 14 mai - et hop ! elles ont repris leur rôle d'anges tutélaires, plus belles encore grâce à l'énergie positive qui anime les Coustougeois (action activement soutenue par l'Ormeau).